



N° 62 - Septembre-Octobre 2016

Il y a quelques jours, un ramasseur de champignons, en allant rejoindre (bredouille !) son véhicule garé au col de Ceysnat, dans le Parc des Volcans, remarquait, dans le fossé, un sac poubelle fermé. Notre homme, respectueux de la nature, s'est dit qu'il ne pouvait pas faire celui qui n'avait rien vu et décidait d'aller ramasser cette injure au paysage qui l'entourait. En approchant, il vit le sac bouger... A l'intérieur, se débattait une petite chatte tricolore âgée pas même de six semaines... Il l'a apportée à **La Griffe** qui a mis cette petite chose affamée à l'abri. Son minuscule museau éraflé montrait qu'elle avait dû être jetée, sans doute d'une voiture (ce ne serait pas la première ni hélas la dernière fois). Nous l'avons appelée **Nougatine** (voir page 5).

Que faut-il avoir à la place du cerveau pour commettre de semblables choses ?

On voudrait croire qu'il y a davantage de ramasseurs de champignons prêts à s'émouvoir pour un chaton dans un sac poubelle que d'individus susceptibles d'enfermer le même chaton dans le même sac poubelle jusqu'à ce que mort s'ensuive (et il s'agit dans ce cas d'une mort lente et douloureuse). Mais on ne sait pas. Au-delà de la cohorte des indifférents qui n'aiment pas être dérangés, quelle est la proportion de celles et ceux qui sont prêts à sacrifier un peu de leur temps, quelques euros, un soupçon d'empathie pour éviter à 500 grammes de vie - 500 grammes ou 500 kilos, c'est pareil - de connaître une fin horrible ? C'est toute la question qui se pose à nous. C'est le défi de l'avenir : allons-nous enfin dépasser l'anthropocentrisme que nous prenons pour de l'humanisme pour accueillir dans notre existence, dans notre conscience et nos cœurs, ces êtres qui nous ressemblent sans être identiques à nous, et auxquels nous n'accordons une place que subsidiaire ?

Nous sommes sûrs de cela : ce sont les animaux qui nous montrent la voie vers davantage d'humanité...

Aider La Griffe... Pour adhérer : don libre à partir de 20 euros

(15 euros pour les faibles revenus : RSA, étudiants, chômeurs, minimum vieillesse...) par chèque à l'ordre de **La Griffe**, à adresser à :

La Griffe, BP 10152, 63020 Clermont-Ferrand Cedex 2

avec son nom, son adresse et le cas échéant son **adresse Internet**.

Pour les dons simples, même procédure...

Dons et adhésions peuvent nous être adressés [par l'intermédiaire du site](#) (don sécurisé).

Nous adresserons un **reçu fiscal** en début d'année 2017. Ce reçu permet de défiscaliser le don à hauteur de 66 % de la somme versée.

IMPORTANT : La Griffe est désormais habilitée à recevoir des legs. Nous contacter pour plus d'informations.

Le samedi 12 novembre, conférence-débat avec Gérard Charollois

La Griffe a invité **Gérard Charollois**, président de la **Convention Vie et nature pour une écologie radicale**, à venir animer une conférence-débat qui aura lieu samedi 12 novembre, à 14 h 30, salle Georges-Conchon, à Clermont-Ferrand.

Participation libre. A l'issue de la conférence, un pot sera offert dans le hall.



"**L'arbre, l'animal et l'homme : la grande querelle du biocentrisme**", le titre de la conférence annonce la couleur, celle de la vie sous toutes ses formes... Dès la fin des années 70, **Gérard Charollois**, tout en exerçant les fonctions de magistrat, commençait son long parcours écologiste, aux côtés d'**Armand Faracchi** et **Jean-Claude Hubert**, avec qui il fondait le mouvement **Convention Vie et Nature pour une écologie radicale**.

S'insurgeant contre les "*lobbies thanatophiles*", ceux qui "*font prévaloir le profit sur l'arbre, l'animal et l'homme*", **Gérard Charollois** s'inscrit dans une démarche éthique qui ne s'est jamais démentie. Le but de la **CVN** est très clairement de réconcilier l'homme et la nature, vaste programme qui ne rebute pas son président, puisqu'il est toujours, avec la même énergie, avec la même verve et une conviction inaltérable, à la pointe des combats pour la protection de la nature, le respect de l'homme et de l'animal, de l'intégralité du vivant, contre les dogmes et les intérêts financiers.

On ne se lasse jamais de découvrir, sur le site www.ecologie-radicale.org, la lettre hebdomadaire d'un homme dont la sincérité est d'autant plus prégnante qu'elle est servie par une grande intelligence, un sens redoutable du discours et de la formule.

Gérard Charollois sait choisir ses mots, parce que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. Et lorsqu'il n'en a pas assez, il en invente. Ses néologismes entrent dans la légende.



Cohérence, précision, élégance du style sont des armes terribles pour accuser : anthropocentrisme, pression démographique, préjugés, saccage des sites naturels, superstitions, injonctions religieuses, lois de la finance et du profit, capitalisme sauvage, idéologies dogmatiques, oppression des faibles, tout cela n'étant que le signe d'une pulsion de mort à l'œuvre. *"La finalité de la vie est la vie"*.

Tout naturellement, la pensée de **Gérard Charollois** inclut la question animale, avec des prises de position qui n'ont rien d'ambigu contre la chasse et les *"chassasins"*. Il est l'auteur de **"Pour en finir avec la chasse. La mort-loisir, un mal français"**.

La mort-loisir, chasse mais aussi corrida et autres jeux malsains, les violences infinies et gratuites dont sont victimes les bêtes, **Gérard Charollois** les dénonce avec une véhémence de gentleman. Sans jamais élever la voix. Mais avec quel résultat !

"La question animale, écrit-il, se trouve indissociablement liée à l'échec actuel de la démocratie"...

Et encore...

"Les connaissances scientifiques récemment acquises révèlent l'unité fondamentale du vivant, sur notre petite planète.

Or, les faits révèlent que notre espèce, d'une part, exploite, maltraite, torture les animaux, pris en leurs qualités d'êtres sensibles et, d'autre part, anéantit la nature, provoquant la disparition accélérée du nombre d'espèces.

Chasse, corrida, élevage concentrationnaire, expérimentation pour des raisons de pur confort sur l'animal, abattage rituel, représentent des négations du droit de l'animal à ne pas être soumis à des sévices dont certains atteignent un haut degré de cruauté.

L'aménagement du territoire, véritable déménagement de la nature, l'urbanisation, la surpopulation, les infrastructures de transports, l'agrochimie, la transformation des forêts en usines à bois, des cours d'eau en voies navigables, des côtes maritimes dénaturées, la pollution des sols, des eaux, de l'air par des milliers de molécules, la pollution lumineuse, l'omniprésence de l'homme dans tous les milieux compromettent la survie de la diversité biologique.

A terme, l'humain, éperdu dans sa course au productivisme et au mépris du vivant, devient victime de ses propres tares. Lui aussi est exploité, rabaissé à une simple variante de production, courbé par la flexibilité d'une économie avilissante.

Qu'est-ce que le biocentrisme? L'éthique qui place la nature et la vie au centre des valeurs.

Dans l'Histoire, nous rencontrâmes le théocentrisme, durant des millénaires, puis, depuis trois siècles, en Occident, l'anthropocentrisme. Sans rien perdre des apports de la révolution intellectuelle que fut ce stade, il convient, désormais, de franchir un nouveau cap, d'élargir le champ de l'empathie en y incluant l'arbre, l'animal et l'homme, tous solidaires dans le destin des êtres."

Les animaux de La Griffe et les autres...

En septembre et octobre, **La Griffe** a pu faire procéder à la stérilisation de 32 chats, 18 femelles et 14 mâles, plus deux lapins. Et a réalisé neuf adoptions (des chatons essentiellement).



Nous sommes toujours autant sollicités pour des sauvetages, des abandons, des chats libres à faire stériliser. Notre budget vétérinaire, notre budget nourriture sont énormes. Nous sommes sans cesse sur le fil. Nous devons coûte que coûte maintenir un équilibre financier pour venir à bout de toutes nos obligations (tout cela sera détaillé lors de la prochaine assemblée générale, en début d'année 2017).

Pour l'heure, nous maintenons le cap, mais ne pouvons plus recevoir d'animaux. La plupart des bénévoles de **La Griffe** font aussi office de famille d'accueil. Chiens, chats, rongeurs divers (personne de plus gros... pour l'instant !) sont dispatchés chez les un(e)s et chez les autres. C'est un surcroît de souci et de travail. **Faites savoir autour de vous que nous avons des animaux à l'adoption.**

Si nous voulons en sauver d'autres, il nous faut en placer certains, mais pas à n'importe quel prix. Nous faisons preuve d'exigence envers les éventuels adoptants. Si nous avons extirpé de la rue et de la misère de pauvres animaux qui sans cela n'auraient peut-être pas survécu, ce n'est pas pour les "brader" et nous en débarrasser sans le moindre état d'âme.



Nous cherchons une famille pour de jeunes chats, comme **Molly**, une petite femelle noire et blanche probablement née en mars 2016, et pour la fratrie **Malice-Mascotte-Marabou**. Les deux premières (*photo en haut à gauche*) sont "écaille de tortue". Leur petit frangin **Marabou** (*ci-dessus, à droite*) est noir mais il ne ressemble à aucun autre : il est doté d'une queue courte légèrement tirebouchonnée. Tous les trois sont adorables. Ils sont nés début juillet.

Des nouvelles de nos interventions

La plainte que nous avons déposée à la suite de la mort de **Mao**, un chat de six ans, pris dans un piège tuant à quelques mètres du domicile de ses maîtres, contre le propriétaire du piège, a été classée sans suite. Quant à notre lettre ouverte au maire de Clermont-Ferrand, **Olivier Bianchi**, pour lui demander ce que ce piège (redoutable machine à assassiner des animaux dans de terribles souffrances) faisait sur le territoire de la commune, tout près des habitations, et aussi pour lui demander d'intervenir fermement pour que cela ne se reproduise pas, elle est restée sans réponse...



Nous avons participé le 17 septembre, au **forum des associations de Clermont-Ferrand** (à gauche). Un temps beaucoup moins radieux que l'an dernier, même assez froid, et tout à l'avenant. Une journée qui ne sera pas inoubliable...

Interpellés par des bénévoles qui interviennent auprès des chiens sur les aires des gens du voyage, nous avons fait parvenir, en avril 2016, un dossier

accablant étayé par de nombreux témoignages quant à la façon dont y sont traités les animaux, à **Olivier Bianchi**, maire de **Clermont-Ferrand**, président de **Clermont Communauté**, et à **Jean-Yves Gouttebel**, président du **Conseil départemental**. Le premier n'a pas répondu, le second a botté en touche. Résultat : nous ne sommes pas plus avancés.



Nous sommes intervenus plusieurs fois pour des chats accidentés. Pour la plupart d'entre eux, il n'y a rien eu à faire, et nous avons dû les faire euthanasier. En revanche, la petite **Méca** (à gauche), récupérée dans un moteur de voiture à pas même deux mois, se porte très bien...

Et puis il y a eu **Nougatine** (à droite), qui nous est arrivée le 23 octobre... Dommage qu'elle ne puisse pas parler. Elle a été trouvée enfermée dans un sac poubelle par un ramasseur de champignons, vers le **col de Ceysnat**, et amenée à La Griffes. **Nougatine** était âgée de cinq semaines environ. Elle a vraiment eu de la chance. Si un amoureux de la nature, ulcéré de voir un sac plastique traîner dans le coin, n'était pas passé par là, elle serait morte par asphyxie au terme d'une lente agonie...



Décès

Le 10 octobre, **Simone Tantot**, qui, dans la petite commune où elle vivait, nourrissait et sauvait chats et chiens infortunés, est décédée accidentellement. Cette disparition brutale a choqué et attristé tous ceux qui la connaissaient. Récemment, **La Griffes** avait pris fait et cause pour elle dans ses soucis avec quelques personnes de la commune. En effet, les activités de **Simone**, associées à un franc-parler qui ne lui apportait pas que des amis, n'étaient pas toujours vues d'un bon œil. Désormais, **Simone** ne gênera plus personne. Mais toutes les pauvres bêtes qu'elle soignait sans relâche sont orphelines...

Cartes postales et autres articles



Nous avons fait réaliser des cartes postales à partir des photos de nos animaux. Il en existe sept modèles différents. Elles sont en vente pour le prix d'un euro pièce, 3 euros les quatre, 5 euros les sept. Nous proposons également des stylos dont l'embout fait aussi office de stylet pour les tablettes et autres smartphones. Nous les vendons 3 euros l'unité, et 2,50 l'unité pour un achat de deux stylos ou plus.

Nous recherchons des témoignages

La Griffes envisage d'organiser une grande réunion publique pour protester contre l'inertie des politiques (maires, députés, etc.) à propos de la prolifération des chats, de la maltraitance qui en découle, et également des maltraitements "ordinaires" dont sont victimes les chiens, enfin de la discrimination qui frappe souvent ceux qui essaient d'aider les animaux sans papier. Cette année, la situation a encore été, pour les petits félins, plus dramatique que jamais : associations débordées, chatons sacrifiés parce qu'en surnombre, réactions hostiles de la part de certaines personnes qui ne supportent plus les "nuisances", réelles ou supposées, attribuées aux chats sans maître... Tout cela ne peut plus durer ! Nous devons réagir !

**Vous pouvez écrire à La Griffes - BP 10152 -63020 Clermont-Ferrand Cedex 2
Ou encore appeler le 06.33.63.38.84.**

Griffonnages : changement de formule

*L'envoi des **Griffonnages** papier représente un coût important. Aussi nous vous demandons, si vous êtes connecté(e) à Internet, de bien vouloir nous indiquer vos coordonnées numériques. Ainsi, l'association fera des économies substantielles. Pour les mêmes raisons, nous envisageons, à partir de 2017, de changer de formule (envoi trimestriel par exemple).*

La lettre d'Emir à Zara

Fin août, **Jane Hendy**, qui avait créé dans les années 90, à Clermont-Ferrand, l'association **Les Vaches rouges**, a rejoint son pays d'origine, l'Australie. Avec elle, ne vivaient plus que deux chats : **Zara**, dix ans, récupérée, bien sûr, dans la rue il y a fort longtemps, et **Emir**, même origine, cinq ans.

Il était difficile d'emmener **Zara** pour un si long voyage. Son âge, d'une part, son tempérament d'autre part, rendaient la chose malaisée. C'eût été pour elle une épreuve difficile. D'autant qu'après un très long séjour dans la soute d'un avion, il fallait encore subir une quarantaine...

Donc, **Zara** a été confiée par **Jane** à une amie clermontoise (qui est aussi adhérente de **La Griffes**) et **Emir** a été le seul à tenter l'aventure...

Jane nous a récemment transmis la lettre qu'**Emir**, le chat voyageur (à gauche), a envoyé à sa copine **Zara** (à droite) restée en Auvergne... Nous vous proposons de la lire...



**De : Emir K. von Trottoir
La Grande Maison
Sydney, Australie**

**A : Madame Zara de la Cour
Chez Monique
Clermont-Ferrand**



Le 25 octobre 2016

Salut ma Belle,

J'espère que tu me pardonnes d'avoir pris un tel retard avec ma correspondance. Quand tu auras lu mes nouvelles, peut-être tu comprendras. Le voyage était dur, très long et ennuyeux.

Ensuite, dès mon arrivée en Australie on m'a obligé de passer dix jours en quarantaine, comme si j'avais des maladies. Moi ! Puis j'ai dû monter dans un autre avion pour aller à Sydney, où Miriam m'a accueilli à bras ouverts. Quelques jours plus tard, Jane est arrivée de Clermont, et la famille était

presque complète. La seule personne qui manque, c'est toi. Tu ne peux pas imaginer comment ton absence m'afflige.

Il faut rester positif. Nous serons toujours liés par l'amitié, et même par l'amour. Oui, je t'aime Zara, mais la vie nous a séparés. Soyons courageux. Je vais t'écrire régulièrement et j'espère que tu m'enverras un petit mot de temps en temps.

Nous partageons la grande maison avec Miriam, Jemma et Lang. Ce sont les deux-pattes. Il y a aussi un chat, plutôt une chatte, qui s'appelle Alan. Je lui ai demandé pourquoi elle a un prénom de garçon, mais elle ne sait pas. Pas très douée cette Alan, pas comme toi qui as une si grande intelligence. Une chipie en plus, elle essaie toujours de mordre les chevilles des deux-pattes. Sauf Miriam, elle aime bien Miriam qui l'a sauvée de la rue.

Tout est différent ici. Commençons par les oiseaux. Pas de merles dans le jardin comme à Clermont, tu te souviens de ce couple qui nous narguait sur la terrasse ? Ici c'est plutôt des mynahs, de drôle d'oiseaux gris au bec orange qui crient tout le temps. Dans la rue on voit quelques pigeons, mais plutôt des ibis haut perchés sur de longues pattes avec un très long bec noir. Jane les adore, je ne sais pas pourquoi. Les Australiens les appellent les "poulets des poubelles", car ils sont toujours en train de fouiller dans les déchets. Les pigeons les aiment beaucoup, car ils partagent leurs repas avec eux.

Les arbres sont différents aussi. Dans le jardin il y a un bananier où j'adore me cacher. Derrière, sur le trottoir, il y a un rince-bouteilles aux fleurs rouges, et de grands eucalyptus qui perdent leur écorce, pas leurs feuilles. Bizarre. La mairie de Sydney n'élague pas les arbres comme à Clermont, en centre-ville c'est comme une forêt tropicale.

A côté de chez nous on construit des appartements pour des étudiants deux-pattes. J'adore y aller pour donner un coup de patte aux ouvriers. Jane trouve que c'est trop dangereux, et je dois rester à la maison quand ils travaillent. Dès qu'ils rentrent dans l'après-midi, je saute le mur et je passe des heures à explorer. Maintenant, je sais conduire un bulldozer...

J'espère que ces quelques mots t'ont fait un peu plaisir. Ecris-moi et donne-moi de tes nouvelles. Tu sais te servir d'un ordinateur, mais il vaut mieux attendre que Monique soit sortie pour s'occuper des chats de la rue. Il est préférable que les deux-pattes en sachent le moins possible sur nos vies.

Je t'embrasse très fort,

Emir

Nous attendons avec impatience les prochaines missives de ce petit chat auvergnat, qui a migré en Australie... Quelle histoire !